



Une naissance pas comme les autres

Sœur Carine Michel, communauté de Poitiers

« Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. »

(Mt 2, 1)

Les faire-part de naissance rivalisent d'imagination pour nous faire partager la joie des parents. Avec un peu d'humour, nous pourrions imaginer facilement celui de la Sainte Famille : « Joseph et Marie ont la joie de vous annoncer la naissance de Jésus, 51 cm et 3,5 kg, le 25 décembre vers minuit ».

Mais dans la Bible les naissances sont plutôt annoncées de manière beaucoup plus sobre : Anne « mit au monde un fils, qu'elle nomma Samuel », ou bien « elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Jésus ».

De manière brève, Matthieu écrit « Jésus est né », mais cette sobriété évangélique entre en écho avec le livre d'Isaïe : « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix ».

Ici, le point de vue des parents est absent. Dans ce passage biblique, les qualités de l'enfant venu au monde comptent d'abord. Il est donné pour nous, c'est-à-dire à plus large que sa famille.

Celui qui nous est né semble avoir une vocation très particulière. Cet enfant, faible et vulnérable, Isaïe nous le présente comme un soutien fidèle et fort pour conduire l'homme au meilleur de lui-même. Ainsi, il annonce la naissance de Jésus.

Mais Jésus accomplit et dépasse ce que la prophétie dit de lui. En effet, la foi nous invite à reconnaître en Jésus « Dieu fait homme » dans le mystère de l'Incarnation. Jésus « est né » signifie que Dieu s'est fait homme pour que l'homme revienne vers Dieu.

En marchant à la suite de Jésus, nous sommes amenés à nous reconnaître comme des « enfants de Dieu », c'est-à-dire appelés à naître de Dieu. Jésus est notre guide sur ce chemin, et, grâce à l'évangéliste Matthieu, nous le suivrons pas à pas.

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org